

La Générosité des Français 2015

Une vingtième édition sous le signe de l'optimisme

Cette publication annuelle s'appuie sur trois séries d'informations puisées à la source :

⇒ **Un suivi régulier de la collecte en France**, à partir d'un panel représentatif, composé de 162 associations de toutes tailles et de tous secteurs, et des résultats transmis régulièrement par la Conférence des Evêques de France et par l'Eglise Protestante Unie de France. Le montant total correspondant dépasse 1,8 milliard d'euros, soit plus de 40% de la collecte totale. Ce suivi pluriannuel est actualisé à l'année 2014.

⇒ **Une coopération continue avec la direction générale des Finances publiques**, permettant de disposer d'informations très précises et exhaustives sur les déclarations annuelles de dons, de la part des contribuables français. Ce suivi pluriannuel est ici actualisé aux déclarations de revenus effectuées en juin 2015, comportant les dons de l'année 2014, de la part de plus de 5,5 millions de foyers fiscaux.

⇒ **Une enquête annuelle en ligne « A l'écoute des donateurs »**, 9^{ème} vague menée entre le 19 octobre et le 5 novembre 2015, auprès de 927 donateurs.

Des Français nettement plus généreux en 2014

Un signal très encourageant en ces temps de morosité ambiante : en dépit d'un climat politique dégradé, de difficultés économiques importantes, d'un taux de chômage élevé et de très fortes tensions sur la scène internationale, les Français ont donné 4% de plus qu'en 2013 (entre 4,2 et 4,4 milliards d'euros), et ont déclaré des montants supérieurs de 7,2% à l'administration fiscale (2,4 milliards d'euros de la part de 5,5 millions de foyers fiscaux).

De nombreux donateurs modestes ne peuvent plus poursuivre leur soutien financier aux associations, parfois en le remplaçant par un don de temps ou des dons en nature, mais les donateurs qui en ont les moyens prennent le relais et donnent plus : le don moyen annuel des foyers imposables a ainsi augmenté de 6,5%, de l'ordre de 440 euros, en 2014.

Une générosité qui profite à tous

Toutes les causes ont vu leur situation s'améliorer : depuis les causes traditionnellement choisies par les Français, comme la recherche médicale, la santé ou l'aide aux plus démunis, jusqu'aux causes qui se trouvaient plutôt en souffrance ces dernières années (éducation populaire, patrimoine...).

Contrairement aux deux dernières années, les plus petites associations, dont le montant de collecte ne dépasse pas 150.000 euros, ont aussi tiré leur épingle du jeu, notamment grâce à l'appui du numérique qu'elles s'approprient peu à peu. Quand elles franchissent le pas du digital, les réseaux sociaux et les campagnes de financements participatifs leur donnent bien plus de visibilité, leur permettent d'afficher la dimension concrète des actions qu'elles proposent de soutenir, de mettre en valeur leurs résultats et d'élargir rapidement et à moindre frais le cercle de leurs donateurs... Le don en ligne présente aussi cette caractéristique très favorable de raccourcir considérablement le temps qui s'écoule entre l'envie de donner et le passage à l'acte, et de lever ce qui apparaît parfois comme le dernier obstacle.

Des pronostics favorables

L'enquête annuelle « *A l'écoute des donateurs* » avait indiqué un certain tassement en 2013, et une relance en 2014, qui se sont vérifiés dans le suivi de la collecte et des déclarations de dons. L'enquête 2015 présente des résultats proches de ceux qui étaient enregistrés en 2014, même si la proportion des indécis augmente un peu.

Pour la première fois, les moins de 30 ans qui en ont les moyens, affichent un don moyen déclaré représentant 1,8% de leurs revenus imposables (sur la base de plus de 210 000 foyers fiscaux correspondants), non seulement supérieur à la moyenne générale (1,1%), mais aussi supérieur à celui des plus de 70 ans (1,4%). On voit ici l'heureux effet du don en ligne et du numérique en général, pour assurer la relève. Ces résultats confirment aussi les tendances observées parmi les plus jeunes, quant à leur désir d'action et quant à leur soif d'engagement, notamment en matière de bénévolat.

Une belle confiance dans l'action des associations

Comme le démontre annuellement l'enquête menée par le Comité de la charte du don en confiance, les Français expriment une confiance grandissante dans les associations (56% en 2015). Les résultats de l'année 2014 sont le reflet de cette fidélité.

Elle s'exprime aussi dans les réponses des donateurs concernant l'aide aux migrants. Ils sont 35% à se dire prêts à donner de l'argent à des associations pour leur venir en aide. Ils sont même 55% environ à penser faire des dons en nature (vêtements, nourriture, jouets, livres...) pour peu que la démarche se fasse au travers d'une association qu'ils connaissent.

Au-delà de ces grandes tendances, les professionnels de la collecte et ceux qui s'intéressent de près au financement des associations et aux sujets de la solidarité, trouveront dans cette 20^{ème} édition, les indicateurs de générosité par région et par département, les 60 associations ou fondations qui réunissent le plus de dons, les causes préférées des Français, le bilan de la collecte et les intentions des donateurs pour chacune d'elles... Autant d'éléments permettant de décrypter les potentialités de la collecte 2015.

Etude réalisée et présentée en partenariat avec l'Institut des Dirigeants d'Associations et Fondations

En ligne sur www.recherches-solidarites.org et sur www.idaf-asso.fr

Recherches & Solidarités est un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités. Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation constante de complémentarité, par rapport aux travaux menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org.

R&S réalise, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux et régionaux, associations nationales...) des travaux sur le bénévolat, la vie associative ou le don d'argent.

L'Institut des Dirigeants d'Associations et Fondations rassemble des organismes du monde associatif, sans but lucratif, et sans distinction de nature juridique, de taille ou de secteur d'activité.

Accueillant les dirigeants salariés et les dirigeants élus des structures qui le composent, l'IDAF vise à permettre à ses membres d'élargir et de développer leurs échanges et met à disposition de ses adhérents un contenu pédagogique et de l'expertise technique contribuant à la réflexion ainsi qu'à l'évolution des idées et des pratiques.

Dans un contexte marqué par une mutation et une évolution du monde associatif, l'IDAF prend part aux débats relatifs aux thèmes intéressant les adhérents en étant un interlocuteur actif et responsable des pouvoirs publics et du secteur marchand.